

CNRS/CPU : la médiation scientifique, une mission pour les institutions d'ESR (Forum des Nims 2018)

Paris - Publié le lundi 25 juin 2018 à 16 h 47 - Actualité n° 122610

« La recherche ne répond pas complètement à sa mission si elle ne se traduit pas par un contact étroit avec les citoyens », déclare [Brigitte Perucca](#), directrice de la communication au [CNRS](#), à News Tank le 21/06/2018. Selon elle, le secteur de la médiation scientifique se professionnalise et nécessite un soutien de la part des organismes de recherche et des universités.

Elle s'exprime à l'occasion de la troisième édition du Forum des [Nims](#) (Nouvelles initiatives en médiation scientifiques), organisée le 13/06/2018 au Théâtre National de Toulouse, par la [CPU](#) et le [CNRS](#). Cette année, le cycle de conférences, de « rencontres et d'échanges » autour d'initiatives de médiation de la recherche a pour thématiques le jeu et l'humour.

« C'est un public amateur ou professionnel de la médiation scientifique, composé à la fois d'acteurs de la [CSTI](#) comme des chargés de communication, des médiateurs, et aussi de chercheurs, d'enseignants-chercheurs de toutes disciplines », indique [Johanne Ferry-Dély](#), directrice de la communication de la CPU, à News Tank le 19/06/2018.

L'événement est organisé tous les ans à l'occasion de la finale de Ma thèse en 180 secondes, qui se tenait le soir-même, et dont le premier prix et le prix du public ont été remportés par Philippe Le Bouteiller, doctorant en géophysique à l'Université Grenoble Alpes.

« D'autres pays organisateurs de finales internationales MT180 comme la Belgique, la Suisse, le Québec et le Maroc proposent également des temps de médiation scientifique » à cette occasion, indique [Johanne Ferry-Dély](#).

Le choix des intervenants « s'appuie beaucoup sur le territoire » qui accueille, en l'occurrence, l'Université de Toulouse, selon [Johanne Ferry-Dély](#). La « visibilité importante » de MT180 permet de « mettre en valeur l'innovation en médiation scientifique », indique-t-elle. Les 200 participants de cette édition ont assisté à des présentations d'initiatives françaises, belges et suisses, et ont pu essayer certains dispositifs (jeux vidéos, réalité virtuelle...) dans des stands dédiés.

Des initiatives en jeux numériques

Plusieurs initiatives présentées sont des jeux qui proposent des expériences didactiques reposant sur des technologies innovantes :

- **Immunescape** : développé par Denis Hudrisier, professeur et chercheur à l'Institut de pharmacologie et de biologie structurale du CNRS et de l'Université Toulouse 3, et ses étudiants, Immunescape est un « escape game » immersif permettant d'approcher de manière ludique les principes de l'immunologie.
- **Jeu suis migrant(e)** : un « serious game » en ligne, mettant le joueur en situation dans la peau d'un migrant. Il a été développé par Arihana Villamil et Giulia Breda, doctorantes en anthropologie et en sociologie à l'Unité de recherche migrations et société du CNRS, d'Université Nice Sophia Antipolis, de l'IRD et de l'Université Paris Diderot.

Des initiatives en jeux numériques

- **Planktomania** : un jeu de cartes des 7 familles sur le plancton utilisant les nouvelles technologies 3D : réalité virtuelle, réalité augmentée et impression 3D. Ce dispositif, à destination d'un public scolaire, a été développé Fabrice Not, chercheur en biologie au CNRS.
- **Termitia** : développé par Christian Jost, chercheur au Centre de recherches sur la cognition animale de l'Université Toulouse 3, et Science animation, est un « serious game » utilisant la réalité virtuelle pour explorer l'intérieur d'une termitière en 3D.

Selon Brigitte Perucca, directrice de la communication au CNRS : « le numérique a transformé la médiation scientifique. Il permet, entre autres, de multiplier l'accès aux différents formats de médiation ».

CNRS/CPU : la médiation scientifique, une mission pour les institutions d'ESR (Forum ... 3/5

L'humour au service du message scientifique

Plusieurs initiatives croisent sciences et performance humoristique, notamment certaines chaînes YouTube, qui reprennent les codes du podcast :

- Zeste de science, la chaîne de vulgarisation scientifique du CNRS, présentée par des médiateurs et des chercheurs.
- La statistique expliquée à mon chat, tenue par le belge Nathan Uytendaele, docteur en sciences spécialisé dans les statistiques, ainsi qu'une infographiste et qu'un compositeur : la chaîne explique la statistique, des mathématiques et de la démographie
- Science4all, la chaîne de vulgarisation de Lê Nguyễn Hoàng, docteur en mathématiques et en informatique. Il anime également les chaînes Wandida et Zettabytes, chaînes de vulgarisation de l'École polytechnique fédérale de Lausanne.

CNRS/CPU : la médiation scientifique, une mission pour les institutions d'ESR (Forum ... 4/5

L'humour au service du message scientifique

D'autres initiatives humoristiques reprennent les codes du one-man show, dans le même esprit que les présentations MT180 :

- Le Science comedy show et le Bright Club : des collectifs de stand-up scientifique portés par Matthieu Pouget, docteur de l'Université Jean Jaurès en art de la scène, Andréa Seigner, doctorante dans le groupe AERO du laboratoire FRA.M.ESPA de l'Université Jean Jaurès et du CNRS, et Sophie Yvon, doctorante à l'école d'ingénieurs de Purpan et au laboratoire de Toxalim de l'Inra.

Des événements de médiation scientifique

La médiation scientifique apparaît également sous forme d'événements mettant en valeur la recherche, comme :

- **Scientific Game Jam** : un challenge qui mêle scientifiques et « gamers ». Le but est de créer un jeu vidéo portant sur la science en temps limité. Le projet est porté par Marc de Boissieu, chercheur au laboratoire sciences et ingénierie des matériaux et procédés de l'Université Grenoble Alpes, Grenoble INP et du CNRS. Appelé à s'élargir, selon les organisateurs, l'évènement venu de Grenoble a déjà eu lieu à Bordeaux, Montpellier et au CRI (Center for Research and Interdisciplinarity) Paris. Une fédération est en projet à Grenoble.
- **Pint of Science** : un festival international lancé en 2013 à Londres, durant lequel chercheurs et doctorants se rendent dans les bars participants pour présenter leurs travaux de recherche au grand public. Toutes les villes peuvent participer. En 2018, le festival avait lieu dans 34 villes françaises.

Le numérique, un nouveau souffle pour la médiation scientifique

Une grande partie des initiatives présentées lors du Forum utilise les nouvelles technologies numériques : escape games, réalité virtuelle, YouTube... « La médiation scientifique telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui donne à la science une dimension "accessible" permettant à un large public de s'y intéresser, d'entrer dans un monde qui ne lui était pas forcément ouvert jusque-là », déclare Johanne Ferry-Dély.

« Les acteurs de la médiation scientifique font preuve d'une créativité exceptionnelle qui, alliée à la puissance des réseaux sociaux, permet de communiquer la science de façon internationale et parfaitement ciblée », selon Johanne Ferry-Dély.

 *Le numérique permet de multiplier l'accès aux différents formats de médiation*

La professionnalisation de la médiation scientifique

Les universités ont « de plus en plus de ressources et de compétences en matière de médiation scientifique », déclare Johanne Ferry-Dély, directrice de la communication de la CPU : « c'est un secteur qui se professionnalise énormément et nous nous devons de proposer une rencontre destinée à l'ensemble de ces acteurs ».

Pour organiser le festival, le CNRS et la CPU prennent contact avec les médiateurs auprès des universités et des associations, mais aussi via les « pôles de communication scientifique des universités, de plus en plus nombreux », selon Johanne Ferry-Dély.

Les institutions, actrices de la médiation

Pour Brigitte Perucca, cette professionnalisation doit s'accompagner d'un effort collectif : ces professionnels « ne peuvent pas faire le "job" tout seuls, ils ont besoin des chercheurs, ils ont besoin des organismes de recherche, ils ont besoin des universités, et peut-être d'autres acteurs ».

« Ces dernières années, il s'est passé beaucoup de choses sur le terrain de la médiation scientifique, dont nous CNRS avons été absents », déclare Brigitte Perucca, directrice de la communication au CNRS lors du Forum. « Aujourd'hui, on est revenus avec MT180 et les Nims ».

Brigitte Perucca rappelle notamment l'une des missions inscrites dans le décret du CNRS : « dialoguer avec les citoyens ». Pour elle, la médiation scientifique est un « enjeu de mission » : « une organisation de recherche doit produire des connaissances, mais aussi les partager », selon elle.

L'accompagnement des chercheurs au CNRS

Le CNRS tend à accompagner ses chercheurs vers la médiation scientifique, avec des dispositifs dédiés :

- Com'Lab, un dispositif destiné aux laboratoires ayant des projets de médiation, qui leur fournit des compétences ou des fonds. Depuis sa création en 2014, le CNRS a reçu 90 demandes et 14 projets ont été accompagnés à travers le dispositif Com'Lab.
- Une initiative d'incubateur et d'accélérateur de médiation scientifique est en cours de développement au CNRS, sur le thème de la science du système complexe. Il accompagnera des projets sur un an. Le nouveau dispositif sera mis en place pour la rentrée 2018, selon Brigitte Perucca.

Un enjeu de représentation de la recherche

« La CPU représente l'ensemble des universités françaises, les enjeux de notre recherche, celle qui se fait au cœur de nos établissements, doivent être mieux compris. C'est pourquoi il faut davantage rapprocher la science de la société ».

 *C'est l'occasion de valoriser toutes les disciplines*

Par ailleurs, le Forum des Nims est aussi pour la CPU « l'occasion de valoriser toutes les disciplines qui ne l'étaient pas forcément jusque-là », notamment la recherche en SHS. « C'est vraiment un travail de partenariat, on a des associations, des

laboratoires, des universités qui coexistent pour créer une nouvelle force », indique Johanne Ferry-Dély.

La CPU organise plusieurs événements de médiation scientifique, dont entre autres :

- MT180 et les Nims avec le CNRS ;
- un séminaire CPU sur les sciences participatives ;
- des événements sur le rôle des universités contre les fake news.

Centre national de la recherche scientifique



Le CNRS est le principal organisme de recherche français.

Catégorie : Organisme de recherche publique

Entité(s) affiliée(s) :

- Institut des sciences humaines et sociales
- Institut national des sciences mathématiques et de leurs interactions
- Institut des sciences de l'information et de leurs interactions
- CNRS Innovation
- Institut de l'information scientifique et technique - INIST
- Institut des sciences biologiques
- Institut de chimie
- Institut écologie et environnement
- Institut national de physique nucléaire et de physique des particules
- Institut national des sciences de l'Univers
- Institut de physique

Général | Gouvernance | Effectifs | Budget | Recherche | Valorisation | Divers

Date de création	1939
Statut	EPST (Établissement public à caractère scientifique et technologique)
Tutelles	Ministère chargé de la recherche
Siège	Paris
Implantations	18 délégations en région

Centre national de la recherche scientifique

3 rue Michel-Ange

75794 Paris Cedex 16 - FRANCE



Fiche n° 1955, créée le 05/05/14 à 12:26 - MàJ le 17/09/14 à 18:03

Conférence des Présidents d'Université



La CPU est une association qui réunit une centaine de membres votant (présidents d'université, directeurs d'écoles normales supérieures, d'INP, d'INSA, administrateurs généraux) et des membres associés.

Elle s'appuie sur l'Amue, (Agence de mutualisation des universités et établissements) qui contribue à l'élaboration d'une offre logicielle performante et à la formation des personnels de l'enseignement supérieur.

Général | Gouvernance | Effectifs

Date de création	1971
Statut	Association loi 1901 reconnue d'utilité publique
Tutelles	<ul style="list-style-type: none"> • Force de proposition et de négociation auprès des pouvoirs publics, des différents réseaux de l'enseignement supérieur et de la recherche, des partenaires économiques et sociaux et des institutions nationales et internationales. • Soutien aux présidents dans leurs nouvelles missions et de promotion de l'Université française et de ses valeurs en France et à l'étranger.

Conférence des Présidents d'Université

103 boulevard Saint-Michel

75005 Paris - FRANCE



© News Tank 2018 - Code de la propriété intellectuelle : « La contrefaçon (...) est punie de trois ans d'emprisonnement et de 300 000 euros d'amende. Est (...) un délit de contrefaçon toute reproduction, représentation ou diffusion, par quelque moyen que ce soit, d'une oeuvre de l'esprit en violation des droits de l'auteur. »